



MES MOTS FONT DU BIEN CELUI QUI MARCHE AVEC DROITURE

(Mic. 2.7 ; Je 23 ; Ezek. 34)

CONSÉCRATION ET PROPHÉTIE

Nota bene : ce matériel que nous vous offrons réorganise certaines idées proposées par le Père Pedro Solis, Visiteur des Philippines. Il n'est pas destiné à être prié et terminé en une journée de retraite. Il s'agit d'une retraite qui peut être priée et méditée tout au long du mois. La manière dont je présente le thème n'est pas exhaustive et ne prétend pas être une leçon. Il s'agit de points, si vous voulez, un peu lâches, juste pour susciter des réflexions. Nous espérons qu'ils vous seront utiles. Père Aarón Gutiérrez Nava, CM

Motivation

Il y a quelques mois, j'ai trouvé une cabane d'habitants de la rue au milieu de la ville. J'ai été surpris d'y voir une pancarte : *"On a besoin de prophètes ici"*. Et en dessous, il était écrit : *"Je ne le dis pas, c'est le pape qui le dit"*. C'est le pape qui le dit". J'étais dans le doute, mais c'était vrai. Le 12 avril 2024, Sa Sainteté a déclaré, en parlant de la vertu de force d'âme : *"Dans notre Occident confortable... nous ressentons parfois une saine nostalgie pour les prophètes... des personnes inconfortables et visionnaires... qui nous soulèvent de la "place molle" dans laquelle nous nous sommes couchés" et nous font "répéter résolument notre "non" au mal et à l'indifférence"*. Cette affirmation peut être valable pour le monde entier, mais elle doit être appliquée à chaque continent ou à chaque population et à chaque personne en conséquence.

La force est un don que l'Esprit Saint nous transmet dans le baptême et il est donné précisément pour renforcer la dimension prophétique du baptisé. ¹Dieu n'aime pas les tièdes, il ne supporte pas la médiocrité, le terne, le liquide, et il y en a assez aujourd'hui. Les anciens ne concevaient pas l'être humain sans passion. Les hommes et les femmes de leur époque devaient exceller dans quelque chose, montrer une certaine ressemblance avec leurs dieux. De même, la personne consacrée a aujourd'hui pour mission de bien montrer sa relation à Dieu. Le Pape en dit quelque chose : *"Un chrétien sans courage, qui ne plie pas ses propres forces au bien, qui ne dérange personne, est un chrétien inutile. Réfléchissons ! Jésus n'est pas un Dieu diaphane et aseptisé, qui ne connaît pas les émotions humaines. Au contraire. À la mort de son ami Lazare, il éclate en sanglots ; et dans certaines de ses expressions transparaît son esprit passionné, comme lorsqu'il dit : "Je suis venu jeter du feu sur la terre, et comme je voudrais qu'elle brûle déjà" (Lc 12,49) ; et il a réagi vivement au commerce dans le temple (cf. Mt 21,12-13). Jésus avait de la passion"*.

Des hommes et des femmes qui se distinguent par leur passion prophétique : "l'ardeur" d'évangéliser, "l'enthousiasme" d'impliquer les autres, "l'élan" de lutter contre le mal, "l'ardeur" d'aimer sans limites, "l'ardeur" de chercher la justice et la paix si loin du monde des pauvres. Le prophète (homme ou femme) est une personne passionnée comme Dieu, comme Jésus-Christ, pour changer l'histoire du monde et le sauver.

2. Prière d'ouverture

¹ Apoc. 3, 15-16 : "Ainsi, puisque tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni chaud, je te vomirai de ma bouche".

✚ Prière pour le 4ème centenaire de la fondation du CM

3. Points de prière et de méditation...

a. VOIR

A la racine de la vie prophétique du disciple-missionnaire se trouve la "suite" de Jésus-Christ. Le prophète suit Jésus-Christ principalement dans *"sa préférence pour les pauvres"*, dont il se déclare "évangéliste".² C'est ce que le Père a envoyé faire à Jésus-Christ, et c'est ce à quoi il a été poussé et accompagné par l'Esprit tout au long de sa vie. **Les pauvres et l'évangélisation** sont le fil conducteur de la vocation du prophète. L'appel, l'élection et l'envoi se réalisent à travers la pratique des *"conseils évangéliques"*. Une pratique qui **"oblige"** à prononcer des vœux.

Les conseils et les vœux ont toujours eu un caractère passionné.³ Ils impliquent une passion intense pour le Christ et une passion pour l'humanité. Les vœux et les vertus impliquent d'être dans le monde comme des *"témoins"* qu'il est possible de *"se donner à Dieu et au bien des frères"* de manière radicale. La radicalité du prophète consiste à faire progresser le Royaume de Dieu, en redonnant *"son sens originel"* aux biens (pauvreté), à leurs relations dans la société (obéissance) et aux relations homme-femme (chasteté). L'amour pour Dieu et l'amour pour les frères et sœurs sont indissociables. C'est ce que dit la vie de Jésus-Christ, excellent modèle de la radicalité de la prophétie et du prophète dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Or, cette cohérence passionnée qui accompagne les vœux et la pratique des vertus s'affaiblit et se déprécie lentement face aux idiosyncrasies du monde humain. Prenons, par exemple, une réalité de plus en plus évidente. L'un des thèmes les plus souvent abordés à l'étape actuelle est **"l'athéisme pratique"** : **"vivre comme si Dieu n'existait pas"**. En pratique, c'est marginaliser Dieu dans la vie quotidienne, c'est agir comme lorsque je suis en face d'une personne et que je ne lui prête pas attention parce que je suis trop occupé avec mon téléphone. Se déconnecter de Dieu est devenu une habitude pour bon nombre de personnes. Les gens ne nient pas l'existence de Dieu. En effet, on croit en lui, mais on nie et on offense son *"image divine qui est imprimée sur chaque être humain"*. Le pape François avertit que lorsqu'on ne reconnaît pas Dieu dans la souffrance des autres, on commet *"un sacrilège, une abomination, la pire offense que l'on puisse porter au temple et à l'autel"*.

Dans le monde d'aujourd'hui, nous nous permettons - dit l'actuel Vicaire du Seigneur - de *croire en Dieu* et de *haïr les autres*. Si le baptisé ressent en lui *"du ressentiment envers les autres"*, sa prière devient *"un pur artifice"* car il s'enfonce dans la phrase de saint Jean : *"Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas"*. Il n'est pas possible de croire en Dieu et *"d'oublier les larmes des pauvres"*. **L'athéisme pratique** affecte directement les pauvres : il divertit les oreilles et les yeux des gens avec d'autres incitations ; il les rend insensibles aux cris et aux souffrances des pauvres ; en d'autres termes, il les empêche d'être d'authentiques prophètes parce que le prophète ne décrit pas directement l'essence de Dieu, mais traduit sa volonté par rapport à ses créatures, et de préférence par rapport aux pauvres.

Dans cette réalité, nous avons un besoin urgent de prophètes. Ceux d'entre nous qui sont appelés à être prophètes doivent revoir leur style de vie, leur ministère, leurs valeurs, leurs attitudes, etc. tout ce qu'ils vivent en ce moment dans la société : *quelle est ma passion prophétique en ce moment ? Quel message prophétique mes vœux, par exemple, transmettent-ils ? Quel message prophétique ma vie concrète transmet-elle ?*

b. JUGER

Tous ceux qui ont étudié les prophètes bibliques ont été touchés par leur vocation et ont souhaité, à un moment ou à un autre, leur ressembler. Je vous invite à vous rappeler quelques notes qui peuvent guider notre prière et notre méditation dans cette recherche intense qui nous occupe : revenir aux

² Lc. 4,16ff

³ Voir les conclusions du premier "CONGRÈS DE LA VIE CONSACRÉE" : "Passion pour le Christ, passion pour l'humanité". Tenu du 23 au 26 novembre 2004. Un document qui cherche à maintenir vivant le sens prophétique d'une vie marquée par les vœux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté, dans un monde qui n'a pas d'horizons alternatifs.

racines, à Jésus-Christ, à l'Évangile, à la manière dont saint Vincent, guidé par l'Esprit, a vécu sa foi, son espérance et son amour.

⁴Depuis quelque temps, l'Église encourage les personnes consacrées à soigner et à promouvoir la dimension prophétique de leur vie, en particulier en ce qui concerne le sens et la portée des conseils évangéliques et des vœux, sur la base de leur option pour les pauvres. Dans cette société qui multiplie, relègue, marginalise et exclut les pauvres, qui génère de nouvelles formes de pauvreté et rejette les personnes, nous, personnes consacrées, nous sentons appelées à vivre plus radicalement les conseils évangéliques et à revitaliser ainsi notre consécration prophétique ici et maintenant.

⁵Les conseils et les vœux évangéliques se réfèrent à l'argent, au pouvoir et au sexe, des réalités précieuses et nécessaires, mais dans lesquelles - même sans les diaboliser - nous devons admettre qu'elles ont toujours eu un caractère idolâtre, et aujourd'hui n'est pas différent. ⁶Les idoles sont des créations humaines qui aliènent le cœur et l'éloignent de Dieu : - "*par exagération*", les idoles reçoivent un pouvoir exagéré parce qu'elles ne sont même pas de vrais dieux. ⁷Ou - "*par omission*", parce que nous les laissons exister, mais ne travaillons pas assez dur pour les éliminer. Le monde d'aujourd'hui est plein d'idoles devant lesquelles le disciple du Christ, doté du don de prophétie, ne peut être insensible ou silencieux.

⁸Le disciple est un prophète, en raison de son alliance avec Jésus-Christ, il parle de ce qu'il a appris de Jésus et va à l'encontre des idoles que Jésus a vaincues : "*Face aux idoles du monde contemporain : la domination, l'accumulation et le sexe, la consécration faite par les vœux dénonce la fausse seigneurie de ces idoles, sauve la vraie dimension de leurs valeurs et, par son renoncement, ne les nie pas, mais les transcende en ne se laissant pas emprisonner par elles*". Le disciple renforce sa prophétie dans la victoire de Jésus sur ses tentations au désert.

Notre foi confirme que nous ne sommes pas seuls à vivre les conseils et les vœux. En tant que promesses faites **au Père**, ils sont confiés à **Jésus-Christ**, "le Maître extérieur" qui "nous conseille" par son propre exemple sur la manière dont nous devons les vivre. ⁹Enfin, ils sont soumis aux dons de l'**Esprit Saint**, "le Maître intérieur" qui nous accompagne par ses conseils permanents et nous pousse à réorienter notre marche à la suite de Jésus-Christ. ¹⁰Notre vie devient ainsi un "*pacte de disciple*" qui se ratifie dans un charisme concret pratiqué chaque jour dans notre vie commune. Aujourd'hui, nous parlons de prophétie dans de nombreux sens et ceux qui l'exercent doivent bien savoir ce qu'ils entendent par là et ce qu'ils en font. ¹¹Le don de prophétie n'est pas une exclusivité : "*si tous pouvaient prophétiser*" est le souhait de Dieu. Si nous voulons être prophètes aujourd'hui, il est essentiel de discerner ensemble et de redécouvrir ce que "*l'Esprit*" nous demande en ces moments de Grâce.

Quelques propositions à examiner lors de cette retraite :

1^o Raviver la relation intime entre "consécration et prophétie" est une demande qui nous est faite aujourd'hui. Une des tendances actuelles de la vie religieuse est de tout généraliser : tout est mission, tout est prophétie, tout est service, etc. On a beaucoup parlé de la phrase : "*si tout est prophétie (mission)..., rien n'est prophétie (mission)*". Il n'est pas possible de vivre de manière aussi liquide les grands dons que l'Esprit nous a donnés. D'où la nécessité de redécouvrir et de renforcer au moins quelques-uns des aspects prophétiques propres à notre charisme. Il n'est pas nécessaire de trop argumenter : "**le prophète est un consacré**", un homme réservé par Dieu lui-même pour lui-même. Pour renforcer cette conviction, il est utile de prier le texte de Jérémie 1,5 : "*Avant de te former dans le sein de ta mère, je t'ai connu ; avant ta naissance, je t'ai consacré et je t'ai établi prophète des nations*". C'est la déclaration que Dieu fait à Jérémie alors qu'il est encore un jeune

⁴ VC 84-85

⁵ Nota bene : "Les réalités du pouvoir, de l'argent ou du sexe sont précieuses et nécessaires parce que "c'est à travers elles que nous grandissons en tant que personnes, en tant que société, en tant qu'humanité". Sans l'instinct de possession, nous pourrions mourir de faim ; sans l'instinct de pouvoir, nous ne pourrions pas nous développer et nous transcender ; sans l'instinct sexuel, nous ne pourrions pas nous compléter, jouir de notre altérité en tant qu'homme ou femme, prolonger la vie, aimer. Si nous n'étions pas habités par ces pulsions fondamentales, nous irions à la catastrophe".

⁶ "Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras pas d'image taillée ni de représentation quelconque de ce qui est dans les cieux en haut, de ce qui est sur la terre en bas et de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne leur rendras pas un culte, car moi, Yahvé ton Dieu, je suis un Dieu jaloux" (Ex 20, 3-5).

⁷ "Serviteur mauvais et paresseux... qu'on t'enlève ton talent... à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Jette ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures" (Mt 25, 26-30).

⁸ CLAR, La vida según el Espíritu (Bogotá 1973) p.41.

⁹ José Cristo García Paredes dans Écologie de l'Esprit : Ma maison est tout vent". Publications Clarétaines. Avril 1998.

¹⁰ Hébreux 9:11-15-17 Rappelons-nous que Jésus-Christ a "scellé de son sang" la "nouvelle alliance". Et le disciple de Jésus-Christ vit de cette union.

¹¹ 1Cor. 14,5. Note : Le mot même de "prophétie" se sécularise et symbolise des propositions alternatives, novatrices, transcendantes. Personne n'a le monopole de l'Esprit Saint, car l'Esprit remplit la terre. Nous sommes au temps de la mission de l'Esprit. Les mouvements prophétiques collectifs sont un appel pour nous, pour notre discernement. À la fin de l'histoire aussi, le Seigneur dira : "Venez, vous les bénis de mon Père, parce que vous avez prophétisé". Ils demanderont alors avec étonnement : "Quand avons-nous prophétisé, Seigneur ?

homme. Mais sa jeunesse ne l'empêche pas d'être conscient de l'engagement et des difficultés qu'implique la fonction de prophète, et il exprime ses craintes et ses appréhensions au Seigneur. Dieu lui répond : *"Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer"*. Jérémie a su *"être pour Dieu"* et communiquer sa volonté avec une grande fidélité malgré les terribles situations humaines qu'il a traversées. ¹²Dieu, comme il l'avait promis, *"lui a tout donné pour accomplir sa mission"*.

¹³Parce qu'il est consacré, le prophète est appelé **"homme de Dieu"** et il doit l'être. Cette conviction remplit la vie du prophète d'espérance et lui permet de s'opposer au courant du monde, d'avoir le courage d'affronter les tendances qui menacent la consécration de son cœur à Dieu et au bien de ses frères et sœurs. En ce sens, Vincent de Paul était très conscient. ¹⁴Il nous transmet l'urgence de décider de renoncer à vivre les maximes du monde pour engager notre vie à pratiquer les maximes de l'Évangile. Si ce tournant n'est pas clair, mon témoignage devient gris, il n'a pas de définition.

¹⁵¹⁶**2° La figure du prophète dans la Bible** a ceci de particulier qu'elle semble non seulement différente, mais supérieure à celle des prêtres, les lévites, et à celle des juges d'Israël. ¹⁷Sa tâche principale est de veiller à ce que la présence de Dieu soit partout établie et respectée, que Dieu soit vraiment adoré (fonction sacerdotale). ¹⁸¹⁹Il veille à ce que le système socio-juridique soit juste et que justice soit rendue aux pauvres et aux nécessiteux ; à ce que la dignité du travail soit respectée et que son sens originel soit restauré (fonction régaliennne). Tout et tous passent par le regard critique du prophète, qui voit tout avec les yeux de Dieu, et analyse tout à partir de la volonté de Dieu.

Le prophète est très sensible au bien et au mal car il est le "symbole" de la passion de Dieu pour son peuple. Contrairement aux faux prophètes, celui qui est choisi par Dieu doit continuellement discerner entre ce qui est à Dieu et ce qui est à lui. Peu à peu, et parfois malgré lui, il devient *"sympathique"*, il se passionne pour la cause de Dieu, il ressent le pathos de son Seigneur comme le sien. Il est pour l'Alliance et contre tout ce qui l'entrave et l'empêche. Il admire le projet de Dieu et le propose ouvertement au peuple. Parce qu'il est appelé, choisi et envoyé, le prophète doit obéissance à Dieu et recherche continuellement sa volonté. Il ne peut ni ne doit taire ce que Dieu lui ordonne de dire ; il est sincère et clair, il ne se laisse pas intimider ni soudoyer, ce qui le rend souvent gênant, voire insupportable. Lorsque la société va à l'encontre du plan de Dieu, il va "à contre-courant" et présente la nouveauté du Royaume, motivant les gens à former une communauté ou une société alternative à leur réalité.

3° Les vœux et les vertus, signes de prophétie : "Consacrer" est synonyme de "sacrifier". Dans l'Antiquité, le prophète exprimait son dévouement au monde par divers signes. Certains d'entre eux nous semblent contradictoires, mais ils avaient leur propre logique. Aujourd'hui, nous exprimons ce qui est différent dans notre consécration en vivant profondément les vœux et les vertus missionnaires.

L'exercice des vœux et des vertus suppose des *"renoncements"* qui sont un bon sacrifice en soi. Le renoncement est une forme d'"holocauste", de "martyre", d'"abandon total" qui n'a rien à voir avec la "fuite du monde". Le prophète *"se sacrifie"* (sacrum-facere) à Dieu. Et son sacrifice consiste à *"renoncer à lui-même"* pour le bien de ses frères et sœurs, de préférence les plus pauvres. J'ai parfois entendu dire que le *"renoncement à soi-même"* était inacceptable. Mais Dieu *"s'approprie la personne"* qui renonce à elle-même. Le prophète ne s'appartient plus, il *"s'est donné à Dieu"* et *"appartient à Dieu"* avec tout ce qu'il a ; toute son identité se construit en Dieu et à partir de Dieu.

C'est pourquoi son seul et grand trésor est Dieu ; son amour authentique et total est Dieu ; Dieu est la seule et suprême autorité pour le prophète. La vérité est que le prophète appartient à Dieu depuis

¹² Jérémie 1,17-18

¹³ 1 Rois. 13,1ss ; 17,24 ; 2 Kgs. 1,9-13

¹⁴ XII, 300 "La sainteté étant un détachement des choses de la terre et en même temps une affection pour Dieu et une union avec la volonté divine, il n'y a rien qui nous éloigne plus de la terre et nous rapproche plus du ciel que les maximes évangéliques, car elles ont pour objet de nous détacher des biens, des plaisirs et des honneurs, de la sensualité et de nos propres satisfactions. C'est leur but, c'est leur fin. Dire qu'une personne marche dans l'observation des maximes évangéliques, c'est dire qu'elle marche dans les voies de la sainteté, et dire qu'elle possède la sainteté, c'est dire qu'elle a renoncé à toutes les affections de la terre et qu'elle s'est unie à Dieu.

¹⁵ Jérémie 23, 16 ; Nombres 18, 20. Hos. 4,7-10 ss. Is. 1,2-3 ; 44,9-120 ;

¹⁶ Deutéronome, chapitres 17-18

¹⁷ Jer. 29

¹⁸ Lev 19:15 ; Prov 31:9 ; Is 1:17 ;

¹⁹ Jér2. 5-8. 17. 30-33. 38... des chapitres qu'il serait bon de revoir et de comprendre dans la situation actuelle.

le ventre de sa mère et qu'il n'a pas réalisé, n'a pas été conscient de ce qu'il est appelé à être. Le prophète doit alors parcourir l'histoire de sa vie et découvrir son identité en Dieu et continuer à la vivre à partir de Dieu. Il doit dévoiler la forme que Dieu lui a donnée depuis le ventre de sa mère et rendre évident le moment de sa naissance, ce moment incomparable où il a vu la réalité extérieure de Dieu pour la première fois ; et commencer "**sa vie**" de service, plus difficile qu'heureuse, dans le monde.

204 - Le prophète est choisi pour "faire le bien" et cela ne plaît pas à ceux qui font le mal. D'où la logique du prophète : "**Mes paroles font du bien à celui qui marche dans la droiture**". Le prophète navigue entre Dieu et les hommes, il peut être fidèle à Dieu ou se vendre aux hommes ; autrement dit, les prophètes peuvent aussi être faux et mauvais, mais leur but est d'être contre le mensonge et le mal. Le ministère prophétique ne se compare pas ou ne se confond pas avec le culturel, le social et le politique, mais il propose des changements radicaux dans ces domaines. Les craintes qu'il éprouve ne sont pas irrationnelles, elles sont logiques, puisque les changements que le prophète propose sont généralement mal vus et plutôt persécutés.

Le prophète a besoin d'être constamment purifié. ²¹C'est le sens du geste singulier que Dieu fait avec le prophète : "*toucher sa bouche*" ou "*brûler ses lèvres*". ²²Seul le feu de l'Esprit purifie son instrument principal qui est "*sa voix*", sa parole, sa proclamation, sa dénonciation ; c'est pourquoi nous demandons constamment "*un cœur pur*", et un profond "*renouvellement intérieur*". Nous avons également besoin d'être purifiés de nos peurs : la peur d'obéir à Dieu, de se remettre entre ses mains pour qu'il fasse de nous ce qu'il veut. ²³Beaucoup de ces peurs, insécurités et échecs que nous avons sont liés à la question des vœux, d'où la nécessité de poursuivre la tâche de purification commencée. À la fin de son récit, Jérémie (1:9-19) admet que Dieu prend le temps d'encourager et d'exhorter le prophète à mener à bien sa mission, qui sera loin d'être facile, car elle mettra sa vie en danger permanent. Ce soutien le remplit d'espoir et de force pour obéir à Dieu.

c. ACT

Dans l'environnement actuel, la préoccupation théologique "*comment parler de Dieu aujourd'hui*" s'est considérablement transformée. Du point de vue du prophète, les questions vont beaucoup plus loin : *qui se soucie aujourd'hui de ce que Dieu veut ou ne veut pas, comment faire en sorte que le monde écoute et obéisse à la volonté de Dieu, comment motiver les gens aujourd'hui à s'engager à faire la volonté de Dieu, à mettre en œuvre son plan de salut ?*

Il est évident que la première chose est d'être des témoins fidèles de ce que nous annonçons et de nous opposer ouvertement aux idolâtries, mais convaincre les autres est une autre affaire. Le prophète a toujours de sérieux problèmes pour faire son travail, et aujourd'hui n'est pas différent. Aujourd'hui comme hier, il n'est pas facile de faire en sorte que les gens écoutent attentivement et obéissent à la volonté de Dieu. ²⁴"*Parler pour Dieu*", se prononcer en faveur de son "mystère" de salut et de libération pour éloigner ses créatures du péché, être "*résolument engagé*" pour rapprocher les croyants du Royaume de Dieu, c'est aujourd'hui surmonter bien des peurs et des difficultés. Mais telle est la mission du prophète : "*hier comme aujourd'hui, l'authentique prophétie est appelée à payer*", affirme le pape François.

En ce sens, il est indéniable et permanent que le prophète opère dans sa propre vie la radicalité des conseils évangéliques. La vie du prophète est appelée à proposer aujourd'hui "*un mode de vie alternatif*", capable de susciter l'attraction et de faire des propositions novatrices et transcendantes. ²⁵L'ancienne considération selon laquelle le vœu de pauvreté nous conduit à renoncer aux biens

²⁰ Note de Luis Alonso Shockel sur ces versets du prophète Michée. "La clé pour démêler l'écheveau est la polysémie du verbe ntp = goûter, jaillir, bavarder, verser, et sa ressemblance phonétique avec nb' = prophétiser et htyb = bien travailler".

²¹ Is. 6,5-8

²² Ps. 51, 1-19 : Nous le prions toujours : "O Dieu, crée en moi un cœur **pur**, renouvelle en moi un **esprit** ferme. Ne me retire pas de ta présence, ne m'enlève pas ton **esprit** saint. Rends-moi la joie de mon salut...."

²³ S. THOMAS, Sumiría Theologica, II-II, 186, 1 Par la pauvreté est purifiée l'ambition pour les biens matériels ; par la chasteté est purifiée la tendance possessive et dominatrice du corps ; et par l'obéissance est purifiée la tendance à contrôler et à manipuler les biens rationnels.

²⁴ Rappelons que le mot grec "mysteria", traduit en latin par "sacramentum", fait référence au plan de Dieu, révélé par le Christ, mais toujours caché et dévoilé au cours de la vie du croyant. Les mystères ne concernaient pas seulement les divinités grecques, mais aussi les plans de combat et de protection de la ville que les hauts commandants militaires mettaient en place pour protéger leurs concitoyens.

²⁵ Cf. S. THOMAS, Sumiría Theologica, II-II, 186, 1.

matériels, la chasteté aux biens du corps et l'obéissance au renoncement aux biens rationnels n'est plus aussi claire aujourd'hui, mais elle peut retrouver son sens d'aller à contre-courant. ²⁶En ce sens, on dit que la vie prophétique est "*provocatrice*", c'est-à-dire capable de nourrir le désir d'une nouvelle conscience personnelle et communautaire où le pouvoir, la richesse et la sexualité rendent possible l'utopie de l'amitié sociale et de la fraternité.

La manière dont nous vivons les conseils évangéliques aujourd'hui représente-t-elle une alternative claire à ce qui se vit dans ce siècle ? Permettez-moi de faire quelques réflexions qui indiquent où aller pour revitaliser la prophétie dans notre consécration :

1) Stabilité : ce vœu, qui est le propre vœu "*vincentien*", se fonde sur la fermeté et la stabilité du Fils de Dieu dans l'accomplissement de sa Mission. Sa façon de réaliser l'"*incarnation*" et son "*engagement*" définitif à accomplir la volonté de son Père, surtout en ce qui concerne les pauvres, ne vacillent à aucun moment et ne s'engagent à rien de différent de la volonté de son Père. ²⁷Jésus, par ses paroles, ses actes, toute sa vie, est un signe très clair de pleine communion avec le Père et avec l'Esprit ; et de participation totale à la construction de son Royaume, au point qu'il conseille à ses disciples : "*Cherchez d'abord le Royaume [de Dieu] et sa justice, et le reste vous le recevrez aussi*".

C'est pourquoi faire ce vœu signifie dire **une seule parole**, précise et vraie, comme le conseille l'Évangile : "*Vous aussi, vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : "Tu ne jureras pas faussement, et tu tiendras tes engagements envers le Seigneur". Mais moi, je vous dis de ne pas jurer du tout : ni par le ciel, qui est le trône de Dieu, ni par la terre, qui est le marchepied de ses pieds, ni par Jérusalem, qui est la ville du grand Roi, ni par votre tête, car vous ne pouvez pas rendre blanc ou noir un seul cheveu de votre tête. Que ta parole soit oui, oui ; non, non.*" ²⁸Tout ce qui est ajouté ensuite vient du Malin".

Il me semble assez clair que, dans cette culture du jetable, où tout est "*use and throw away*"; une culture de la peur du sacrifice, de la mortification, de l'engagement ferme et durable, faire ce vœu est une véritable "vertu" : c'est une authentique "*attitude d'hommes, d'hommes qui ne changent pas*". C'est ici que la vie devient prophétie : elle parle de Dieu non seulement parce que l'on reste prêtre, ou missionnaire, mais surtout parce que l'on reste fidèle à l'Esprit de Jésus-Christ, un esprit qui aime avec le Cœur de Dieu et qui sert avec tout l'être du Père et de l'Esprit, avec lequel il vit en communion et à partir duquel, tout ce qu'il fait est "participation" à la réalisation du Royaume, du projet que Dieu a conçu dès le début pour ceux qui l'aiment et qui veulent le servir.

2^e Par Obéissance aujourd'hui, "*celui qui doit parler au nom de Dieu*" signifie "*aller contre la tentation du pouvoir idolâtre*" : cette impulsion à dominer et à contrôler que nous portons en nous, capable de créer des luttes de pouvoir dans la communauté, ou dans tout groupe humain ; qui est souvent déguisée en esprit de service ou justifiée par le respect de la loi. De telle sorte que cette source de discipline et d'organisation, si utile pour générer l'harmonie et la paix, finit par transformer la coexistence humaine en un désastre où le respect élémentaire de la dignité humaine, la justice et la paix sont absents. ²⁹- Le prophète comprend en outre que son obéissance consiste également à "*aller à l'encontre des fausses libertés*", souvent justifiées comme le droit à l'individualité, à l'autonomie, à la liberté, mais qui finissent par objectiver, manipuler et instrumentaliser les autres. Ces aspects contribuent à la déshumanisation qui est contraire à la volonté de Dieu.

La base de ce vœu est "*l'écoute*"... obéir signifie "ouvrir l'oreille" (ob-audire). Être attentif à ce que Dieu dit, à ce que les autres disent, à ce que la réalité crie, au cri des pauvres, etc. Si l'obéissance consacrée omettait cette écoute, ce serait une très mauvaise chose. Sans l'écoute et sans son complément indispensable, le discernement, comment le prophète peut-il prétendre renoncer à sa propre volonté et à sa propre parole, pour rechercher à chaque instant la volonté et la parole de celui à qui il appartient ? Comment peut-il "*écouter l'autre*", celui qui s'enivre facilement de "s'écouter lui-même" et de rouler sur le dos des autres ? Sera-t-il possible de s'engager pour la paix et la justice pour quelqu'un qui se laisse emporter par la tyrannie, l'arrogance, le mensonge et

²⁶ Il est vrai que Fratelli Tutti ne s'adresse pas directement aux membres de la vie consacrée, mais pour comprendre leur mission dans la société d'aujourd'hui, une réflexion approfondie sur ce sujet est indispensable.

²⁷ Mt 6, 33.

²⁸ Mt. 5:33-37 ; Jas. 5:12 "Avant tout, frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par rien d'autre. Que le oui soit oui, et le non non, et ainsi vous ne serez pas condamnés.

²⁹ L'autonomie est certes un droit, mais elle ne doit pas être confondue avec "l'indépendance" et "l'absence de responsabilité" à l'égard des autres. Sew a souvent dit, et c'est vrai, que "ma liberté s'arrête là où commence le droit de l'autre".

l'agressivité si caractéristiques du pouvoir ? Quelqu'un qui ne maîtrise pas son désir de domination pourra-t-il créer l'amitié sociale et la fraternité dont nous rêvons ?

³⁰Il semble qu'aujourd'hui, l'obéissance, en tant que structuration du pouvoir, cesse d'être unidirectionnelle et tend à être "*partagée*" : elle génère le respect de la dignité du frère ou de la sœur, qui a le droit d'avoir son mot à dire et d'être entendu et pris en compte dans les décisions et dans l'exécution de la volonté de Dieu. Le vœu d'obéissance, dans cette perspective, se veut "modèle" d'un style de communauté qui ne permet pas les divisions, les injustices, les manipulations, les abus de pouvoir, etc. et qui, au contraire, construit les bases de la fraternité et de l'amitié sociale.

³¹**3^e La pauvreté** aujourd'hui consisterait à "*s'opposer à l'idolâtrie de l'argent et de la richesse*", deux éléments qui séduisent, créent une dépendance et donc corrompent, même lorsqu'ils sont utiles et nécessaires dans la vie humaine. L'ambition et l'avidité, l'empressement à accumuler des biens, la contrainte de les utiliser pour le plaisir personnel, sont une "*déification*" de l'argent ou des biens matériels.

Les conséquences de cette idolâtrie sont l'oubli de l'autre en tant qu'enfant de Dieu et frère ; l'insensibilité et l'indifférence à sa douleur et à la souffrance des pauvres de plus en plus nombreux ; la destruction des sources naturelles de richesse destinées par Dieu à la subsistance et au bien-être communs, mais qui finissent dans les mains de quelques-uns ; les scandales financiers (rappelons que l'Église a également été impliquée dans cette question) et l'endettement national (qui finissent par être payés par les travailleurs) ; la tendance de la technicité à s'affranchir du travail humain, etc.

Le pire dans ce tableau, qui ne reflète qu'une partie de la réalité de la nouvelle économie, c'est l'"exclusion" d'un très grand nombre d'êtres humains ; en d'autres termes, pour s'enrichir, les puissants n'ont plus besoin des pauvres. Une phrase qui m'a beaucoup frappé : et maintenant... qui pourra libérer les pauvres de la nouvelle économie mondiale qui s'annonce !

Avoir de l'argent et des richesses devient une préoccupation centrale dans la vie de beaucoup d'humains, comment agir prophétiquement face à tout cela ? Il semble évident qu'il est indispensable d'apprendre à se concentrer sur la vraie valeur de l'argent et de la richesse ici sur terre, car elle a une signification très limitée et relative par rapport aux biens transcendants. Dans ce sens, on parle, par exemple, d'une "*économie de la solidarité*". De nombreux instituts de vie consacrée ont créé des fonds pour les soutenir dans les moments difficiles, ce qui est raisonnable et intelligent, mais qu'en est-il de la conviction que nos biens appartiennent aux pauvres, qu'en est-il de l'économie de solidarité ?

Il ne fait aucun doute que la pauvreté en termes de "*détachement*" et d'"*appauvrissement volontaire*" reste une valeur par laquelle nous renonçons à disposer de nos propres biens et à dépendre de la communauté (le supérieur) pour nos besoins matériels. Mais on continue à dire que nous sommes personnellement pauvres, mais communautairement et socialement riches. Nous ne doutons pas non plus que la société matérialiste et consumériste soit "*provoquée*" lorsque le prophète déprécie la valeur des biens terrestres parce qu'il les considère comme "dépassés" ; mais il est urgent d'accentuer la conscience prophétique de réorienter les biens économiques vers le bien des plus pauvres et des plus nécessiteux de nos frères et sœurs, sans nier qu'ils nous sont également nécessaires.

Nous serons d'accord pour dire que nous manquons de créativité et d'imagination prophétique. L'encourager est en fait un exercice d'espérance chrétienne. L'invitation du Jubilé à se rappeler que l'Église est un pèlerin et que son attente n'est pas une passivité mais un "voyage", une "avancée" vers la consommation, ouvrira la voie à de nouveaux modes de présence au milieu des pauvres.

4^e La chasteté consacrée : dans son sens prophétique, elle consiste à "*aller contre l'idolâtrie de l'hédonisme*" si répandue dans le monde d'aujourd'hui. Et on la comprend mieux si on la conçoit comme une "*capacité de relation*". Demandez à la personne consacrée comment elle vit ses relations d'amour : avec Dieu, avec moi-même, avec les autres et avec la nature ? Gère-t-elle ces relations à partir du plaisir ou de l'amour ? à partir du renoncement et de la privation, ou à partir du don, du

³⁰ Certains ont tourné cet aspect en dérision et en ont fait une plaisanterie. C'est pourtant un aspect qui prend beaucoup de sérieux lorsqu'on parle d'obéissance synodale.

³¹ Col. 3,5

don de soi ? Dans l'histoire de l'Église, on a beaucoup insisté sur l'aspect "privatif" ou sur le renoncement aux "*biens corporels*". Et l'on a quelque peu négligé le fait que la privation corporelle est avant tout un don, une expression inégalée de l'amour total pour Dieu et pour les frères. La conséquence est que tout ce qui concerne le vœu de chasteté devant le monde est contre nature. Que penser alors de ce vœu aujourd'hui ?

Aujourd'hui, il y a une plus grande tentative d'unifier tout ce qui concerne le vœu de chasteté. Les personnes consacrées comprennent que la chasteté est l'abandon du cœur et de l'âme à Dieu. Le célibat et la continence sont l'abandon du corps, exclusivement à Dieu. La chasteté, le célibat et la continence réaffirment un sentiment d'appartenance totale, "corps, âme et esprit", à leur Créateur. Et, fondamentalement, tout cela est vécu non pas comme de simples privations, mais surtout comme un "*don d'amour*" semblable à celui de Dieu, qui sort de lui-même, qui s'oublie pour "aller" à la recherche de la "brebis perdue". La chasteté, le célibat et la continence unissent les sens "pastoral et prophétique". Pastoral parce que tout l'amour pour Dieu est tourné vers ses "brebis" et se transforme en Salut (zèle pour le salut des âmes). Prophétique, parce qu'il rejette la déification du plaisir et canalise le don du corps dans le service (les pauvres, visage du Christ).

Face à certaines caractéristiques de notre époque : une sexualité compulsive (qui crée une confusion dans le langage relationnel, où la tendresse, la proximité, le toucher et d'autres valeurs relationnelles de la sexualité sont interprétées comme de la "séduction" ou de l'"agression" envers l'autre) ; à la passion désordonnée ; à la manipulation et à la commercialisation du corps ; à l'abaissement de la dignité humaine qui divise et déshumanise la personne, la pratique de la continence, du célibat et de la chasteté ; à la manipulation et à la commercialisation du corps ; à l'abaissement de la dignité humaine qui divise et déshumanise la personne, la pratique de la continence, du célibat et de la chasteté sont des "*signes*" qui, s'ils sont bien vécus, rendent crédibles et significatifs dans le monde l'amour de Dieu et l'amour du frère et de la sœur.

³²La consécration du corps et du cœur à Dieu à la manière de Jésus-Christ est en même temps un signe d'accomplissement et d'anticipation du Royaume de Dieu. Ce point est d'une grande importance : la dépendance totale à l'égard de Dieu rend indépendant, libre de ces attachements affectifs et émotionnels qui finissent par asservir la personne : prendre soin de soi et s'embellir par désir d'être vu, s'opposer à "*valoir*", "être apprécié" et "être pris en compte" pour ses dons corporels. En d'autres termes, refuser de vendre son image et se battre pour "être" en vérité "ce que je dois être".

Être chaste, continent, célibataire, n'est pas une fonction du moi, ni quelque chose qui s'ajoute à la recherche d'une compensation. Ce sont les signes d'une liberté conquise par le contrôle ou la maîtrise de soi : je suis libre quand je ne réagis pas à ceux qui me séduisent et se font désirer, mais quand je décide de "me donner à celui que j'aime, à celui que j'aime vraiment" ; et de "me donner tout entier" sans divisions ni partialité. Face au monde, la chasteté est une prophétie parce qu'elle libère l'amour de l'égoïsme, de l'autoréférence, de l'abus, etc. C'est une autre forme d'alliance, qui réalise ce qui est souhaitable dans l'alliance matrimoniale que Dieu lui-même a si souvent utilisée comme image des relations qu'il recherchait avec son peuple.

En résumé :

³³Le prophète et la pratique de ses théo-signes jouent un rôle important aujourd'hui dans la transformation des relations humaines : de la haine à l'amour ; de l'idolâtrie de l'avoir au partage fraternel et amical ; de la domination et du contrôle sur l'autre à l'unité, à la communion et au cheminement ensemble : "La parole prophétique du charisme aujourd'hui, plus que la pauvreté, plus encore que la chasteté, plus que la prière... est celle de la relation fraternelle". Si le nouveau rêve de l'Église est de construire la fraternité et l'amitié sociale, la vie consacrée est appelée à montrer "la joie et la beauté de la fraternité ; à expérimenter et à transmettre la "mystique du vivre ensemble" (EG 87).

³⁴Tous les chrétiens sont invités à vivre les conseils évangéliques, mais le témoignage vital d'autres chrétiens, et en particulier le témoignage de ceux qui se sont consacrés au-delà du baptême pour radicaliser leur dévouement à Dieu et au service des pauvres, n'est jamais superflu. En créant des

³² Mt 19 14-15 Rappelez-vous que Jésus a parlé d'"eunuques à cause du Royaume de Dieu". À l'époque de Jésus, de nombreux esclaves étaient castrés par leurs maîtres, afin qu'ils ne procréent pas, qu'ils ne se marient pas, mais qu'ils se consacrent entièrement à leurs maîtres. Ils n'avaient donc pas d'identité physique, biologique ou sociale définie. On comprendra qu'ils n'étaient pas chastes, mais qu'ils soulignaient la valeur d'être totalement au service de la personne qu'ils servaient. C'est dans ce même sens de dépendance totale à l'égard du Père que Jésus a prononcé la phrase suivante : "Si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux".

³³ Bini fr. Giacomo, "Ultima conferenza", Frascati (7.05.2014), [Bini], p. 6, sur Internet : <https://ofmroma.files.wordpress.com/2014/08/loi-si-semina-fr-giacomo-bini.pdf>

³⁴ LG 42 - Tous les chrétiens, laïcs, religieux, célibataires, mariés, sont appelés à la perfection évangélique.

communautés où l'on témoigne d'aller "contre" "le désir d'avoir (pauvreté), la soif de pouvoir (obéissance) et le désir de valoir (chasteté)", on jette les bases de relations fraternelles profondes et on facilite la réalisation de partenariats plus conformes au Royaume de Dieu.

Tout ce à quoi nous avons réfléchi aura sans doute beaucoup à voir avec la "volonté de Dieu". Tout nous invite à conclure avec Amos : *"Si le lion rugit, qui ne craindra pas ?* ³⁵*Si le Seigneur Jéhovah parle, qui ne prophétise ?* ³⁶Le désir que Dieu rugisse est impérieux : *"Si tout mon peuple prophétisait"*. ³⁷Ainsi, le prophète, conscient de la dignité de tout être humain, motive ses frères à satisfaire la grande vérité réaffirmée par saint Augustin lorsqu'il dit : *"Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur sera agité jusqu'à ce qu'il se repose en toi"*.

³⁵ Amos 3, 8-10

³⁶ Nb. 11,29 ; 1Cor 14,5 ; Joël 2,28 ; Actes 2,17

³⁷ Confessions 1,1,1